

Le RAP

RÉSEAU D'AVERTISSEMENTS PHYTOSANITAIRES

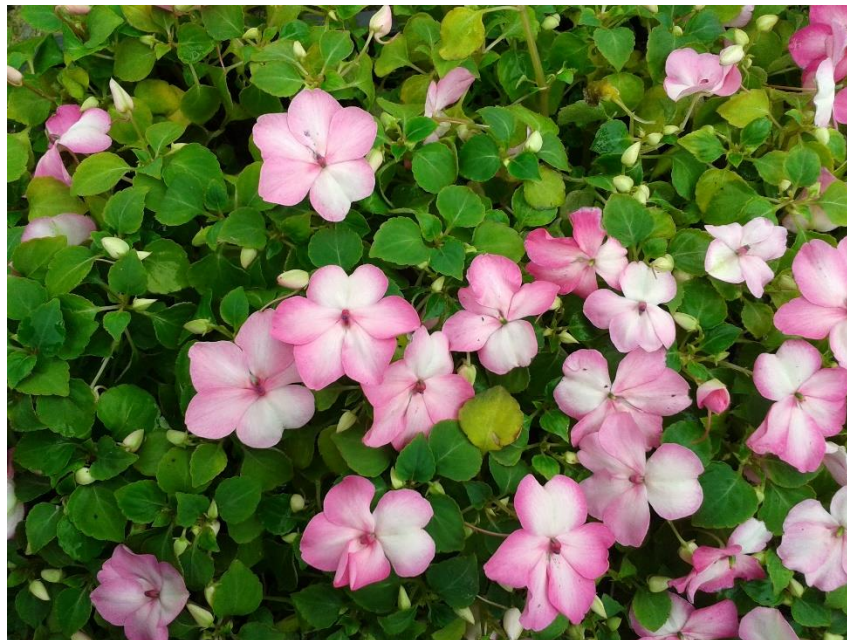
Leader en gestion intégrée
des ennemis des cultures

BULLETIN D'INFORMATION | CULTURES ORNEMENTALES EN SERRE

N° 12, 20 décembre 2017

LE POINT SUR LE MILDIOU DE L'IMPATIENS POUR LA SAISON 2018

Le mildiou de l'impatiens, *Plasmopara obducens*, avait causé des dommages considérables au Québec en 2013, tant en production en serre qu'au jardin chez le consommateur. En effet, cette maladie dévastatrice entraîne la mort des plants en quelques semaines seulement. Depuis 2014, le mot d'ordre a été d'éviter la culture à grande échelle de l'impatiens double ou commune (*Impatiens walleriana*). En effet, cette espèce semble être l'hôte bien spécifique de ce mildiou. Plusieurs serristes se demandent si le risque est toujours présent et s'ils devraient offrir à nouveau l'*Impatiens walleriana* à leur clientèle en 2018. Or, selon plusieurs experts, il n'est pas encore le temps de revenir aux productions et plantations massives; voici pourquoi.



Culture d'impatiens en début d'infection par le mildiou

Source : ©IQDHO

Petit historique

L'agent pathogène responsable du mildiou de l'impatiens est présent en Amérique du Nord depuis très longtemps. Il a notamment été détecté sur des spécimens d'impatiens sauvages récoltés en Iowa et au Massachusetts à la fin des années 1800. Malgré tout, il n'a affecté les variétés ornementales d'*Impatiens walleriana* qu'à partir de 2004 aux États-Unis, soit un an après son éclosion au Royaume-Uni.

Nouvelles connaissances sur la maladie... et sur son hôte

Les recherches ont démontré que ce n'est pas la maladie qui est agressive, mais *Impatiens walleriana* qui est très susceptible. Selon Margery Daughtrey, de l'université Cornell, les hybrideurs ont peut-être accidentellement sélectionné des plantes sensibles au mildiou, mais ayant une floraison abondante. Par comparaison, la balsamine des jardins (*Impatiens balsamina*) ne développe que quelques taches foliaires au contact du pathogène, alors que *I. walleriana* s'effondre complètement. Encore aujourd'hui, aucun cultivar d'*Impatiens walleriana* n'a été développé pour la résistance au mildiou.

D'autre part, il a été découvert que les oospores de *Plasmopara obducens* survivent au froid de l'hiver. Ainsi, un plant d'impatiens sain mis en terre à un endroit où la maladie a déjà été présente dans le passé sera contaminé au cours de la saison. La durée de vie des oospores de *Plasmopara obducens* n'est pas encore connue, mais on sait que celle du mildiou du tournesol, *Plasmopara halstedii*, est de 10 ans.

Des essais ont été réalisés aux États-Unis durant l'été 2016 sur des sites où des impatiens étaient mortes du mildiou en 2015. Les plants ont développé la maladie en août, soit 2 mois après leur plantation. Toutefois, les plants qui avaient bénéficié d'une irrigation par aspersion n'ont tenu que 2 semaines avant de montrer des signes d'infection.



Feuille d'impatiens infectée par le mildiou
Source : ©IQDHO

Présence de la maladie en 2017

Malgré les risques que cela comportait, quelques plantations d'*Impatiens walleriana* ont été faites au jardin en 2017. Le mildiou a été repéré sur *I. walleriana*, notamment autour de Montréal. Une présence localisée du mildiou de l'impatiens a été notée en Ontario, tandis que la Côte Est américaine a été fortement affectée en 2017.

Alternatives

Les consommateurs, paysagistes et responsables d'espaces verts ont adopté différents substituts aux impatiens ordinaires pour garnir leurs plates-bandes depuis 2014. Parmi ceux-ci, on compte plusieurs cultivars d'impatiens de Nouvelle-Guinée qui ont été développés pour l'exposition de plein soleil. D'autres variétés comme les bégonias annuels (*Begonias semperflorens*) et les bégonias tubéreux ou verveines remplacent aussi l'ancien classique. En attendant la mise en marché d'hybrides d'*Impatiens walleriana* résistants au mildiou, on recommande aux producteurs de fleurs annuelles de continuer de proposer des alternatives tout aussi diversifiées qu'attrayantes. Ainsi, nous serons tous moins nostalgiques.

Sources d'informations complémentaires à consulter

- Margery Daughtrey, de l'université Cornell aux États-Unis, a rédigé un article faisant le portrait de la situation du mildiou de l'impatiens en février 2017. Le texte a été publié dans le magazine Grower Talks : [Still Not Out of the Woods : IDM 2017](#).
- Des scientifiques, conseillers et autres experts américains ont participé à un groupe de travail sur le mildiou les 15 et 16 novembre 2016 à Philadelphie. Ils ont fait l'inventaire des connaissances sur le sujet et ont déterminé les lacunes qui devraient faire l'objet de recherche. Le rapport de cette rencontre est disponible en ligne : http://ir4.rutgers.edu/Ornamental/SummaryReports/USDA_NIFA_SCRI_DM_WhitePaper.pdf.
- L'avertissement N° 2 du 20 mars 2013 du RAP Cultures en serres présentait les principaux symptômes et les stratégies d'intervention lors de la première apparition importante du mildiou de l'impatiens en serre au Québec.
- Le bulletin d'information N° 17 du 27 octobre 2014 du RAP Cultures en serres faisait une mise à jour de l'état de la situation pour la culture de l'impatiens en serre au Québec.
- Le site [IRIIS phytoprotection](#) a conçu une fiche sur le mildiou de l'impatiens.
- Le site Web [IQDHO - Lutte bio](#) (et application Android) est un outil pour la gestion de la lutte biologique et intégrée en productions ornementales. L'inscription est gratuite.
- Le site [SAG pesticides](#) permet de choisir les pesticides en fonction de leur risque pour la santé et l'environnement.

Ce bulletin d'information a été rédigé par Marie-Édith Tousignant, agr. et Jocelyne Lessard, agr. Pour des renseignements complémentaires, vous pouvez contacter les [avertisseurs du réseau Cultures ornementales en serre ou le secrétariat du RAP](#). La reproduction de ce document ou de l'une de ses parties est autorisée à condition d'en mentionner la source. Toute utilisation à des fins commerciales ou publicitaires est cependant strictement interdite.